



CHAIRE HUMANITÉS ET SANTÉ – CNAM
CHAIRE DE PHILOSOPHIE À L'HÔPITAL –
GHU PARIS PSYCHIATRIE ET NEUROSCIENCES
& ÉTABLISSEMENT PUBLIC DE SANTÉ MENTALE
DÉPARTEMENTAL DE L'AISNE (EPSMD-A)



Le 20 septembre 2021

La Chaire de Philosophie à l'Hôpital, initiée par la philosophe et psychanalyste Cynthia Fleury, inaugure une antenne au sein de l'Établissement Public de Santé Mentale Départemental de l'Aisne (EPSMD-A), dirigé depuis 2019 par Laurent Barret. Une ouverture inédite aux humanités dans cet hôpital, à l'heure de débats récurrents sur les injonctions contradictoires – qualité vs. sécurité des soins – en psychiatrie.

Le soin et la liberté sont-ils contradictoires et parfois incompatibles ? Comment peut-on proportionner la contrainte posée par certaines mesures coercitives de soin ? Quel équilibre doit-on maintenir entre responsabilité collective et autodétermination individuelle dans le « prendre soin » ?

Ces questions, particulièrement mises en lumière par la crise sanitaire, sont le lot quotidien des équipes exerçant en psychiatrie. Qu'ils soient infirmiers, aides-soignants ou psychiatres, les professionnels font face à des dilemmes éthiques récurrents quant aux mesures de privation de libertés, dans un contexte de manque de moyens humains et d'épuisement notable. Ces thématiques seront d'ailleurs au cœur des **Assises de la Santé Mentale et de la psychiatrie** les 27 et 28 septembre prochain, et de l'examen du projet de loi de financement de la Sécurité Sociale à l'automne.

Dans ce contexte, les **sciences humaines** s'avèrent essentielles pour penser le soin de manière holistique, et

constituent même des assises fondamentales du professionnalisme médical. C'est tout l'objet de cette **antenne axonaise de la Chaire de Philosophie à l'Hôpital**, hébergée au GHU Paris psychiatrie & neurosciences. Cette antenne sera accueillie au sein de l'Établissement Public de Santé Mentale Départementale (EPSMD) à Prémontré (02), sur le site patrimonial de l'ancienne Abbaye des Prémontrés. L'EPSMD de l'Aisne prend en charge les adultes et les enfants avec une couverture de la quasi-totalité des secteurs de psychiatrie du département.

Cette antenne sera inaugurée le 12 octobre prochain par une conférence de Cynthia Fleury. Pour sa première année, la **collaboration portera sur la tension entre qualité et sécurité des soins en psychiatrie**. Un cycle de conférences, des résidences de chercheurs et des projets expérimentaux ancreront la dynamique, avec pour finalité de **réunir les humanités scientifiques et le monde du soin et d'inventer une fonction soignante en partage**.

QUALITÉ ET SÉCURITÉ DES SOINS, DES INJONCTIONS CONTRADICTOIRES QUOTIDIENNES DISSÉQUÉES PAR LES HUMANITÉS

Le projet est né d'une réflexion partagée autour des injonctions contradictoires prégnantes auxquelles fait face l'EPSMD, et l'ensemble du secteur de la santé mentale, tiraillés entre la volonté de **favoriser le plus grand bien-être du patient tout en assurant la sécurité des soins et des populations**. Ce sentiment d'être pris en étau entre un soin humaniste et des injonctions de nature régaliennne se reflète dans une **réglementation de plus en plus contraignante**. À titre d'exemple, l'article 84 de la loi de financement de la Sécurité Sociale pour 2021, prévoit une durée initiale maximale pour des mesures de contention et d'isolement et un contrôle du juge des libertés et de la détention, avec la possibilité d'une mainlevée de ce dernier sur ces mesures psychiatriques.

1253 mesures d'isolement et 399 mesures de contention ont été prises en 2020 au sein de l'EPSMD. La fréquence du recours à ces mesures de privations de liberté doit tout d'abord inviter à en réduire l'occurrence. C'est le sens de deux campagnes de sensibilisation menées en 2020 au sein de l'établissement, et de l'ouverture de plusieurs sessions de réflexion et d'évaluation des pratiques.

Au-delà de ces dispositifs institutionnels, il paraît important de **questionner les modalités mêmes du processus de contention, en intégrant réflexion éthique, savoir-faire des soignants et vécus des patients**. C'est tout l'objet d'un **séminaire mensuel, ouvert aux soignants, aux patients, à leurs familles, ainsi qu'au grand public**, qui débutera en octobre au sein de l'établissement, sous l'impulsion de la Chaire de Philosophie à l'Hôpital. Ce séminaire reviendra sur les questionnements déontologiques qui entourent la relation de soin au sujet en psychiatrie, réinscrivant les controverses dans leur contexte juridique, social, politique et institutionnel.

Le psychiatre et historien Michel Caire, l'écrivain Matthieu de Vilmorin et la philosophe Agata Ziéliniski comptent parmi les intervenants de ce cycle. Le séminaire se déroulera en présentiel à Prémontre, et sera accessible par visio-conférence, **sur inscription préalable**.

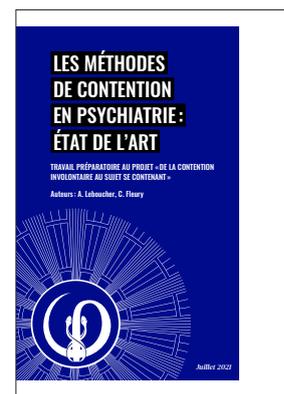
Cette dynamique s'appuie sur un **travail expérimental pionnier initié au GHU Paris psychiatrie & neurosciences et intitulé "De la contention involontaire au sujet se contenant"**. Les équipes soignantes du GHU, en lien avec

la Chaire de Philosophie à l'Hôpital et l'agence de design Les Sismo, travaillent à la co-conception de dispositifs complémentaires à la contention involontaire et aux conditions de leur application. Cette démarche s'appuie sur des observations ethnographiques, des entretiens et des ateliers d'idéation, le tout réunissant l'ensemble des parties prenantes de l'hôpital.



Les méthodes de contention en psychiatrie : une nouvelle publication de la Chaire

La littérature relative aux contentions en psychiatrie révèle qu'elles sont majoritairement utilisées contre la volonté des patients. Pour proposer une façon de contenir le sujet, complémentaire à la contention involontaire et en amont des situations de crise, l'effet apaisant de la contenance (concept psychanalytique) et de l'intégration sensorielle (notion provenant des neurosciences) pourrait être convoqué. Ainsi, **il est fait l'hypothèse qu'une méthode de contention contenant, mise à la disposition du sujet, pourrait être en mesure de restaurer en partie l'autonomie du sujet de soin en psychiatrie**. Réalisé par Pr Cynthia Fleury et Aziliz Leboucher, cet état de l'art (144 p.) est disponible en accès libre sur le site de la Chaire ici.



RÉSIDENCES DE CHERCHEURS ET PROJETS EXPÉRIMENTAUX : UNE DYNAMIQUE QUI OUVRE L'HÔPITAL SUR SON TERRITOIRE

À l'heure où l'hôpital se transforme pour adapter son organisation à la prévalence croissante des maladies chroniques et offrir de meilleures conditions de travail à son personnel, **l'ouverture au territoire constitue une priorité**. Dans un contexte où les troubles mentaux restent particulièrement stigmatisés et où la désertification médicale s'avère prégnante dans le département, il s'agit également d'un facteur d'attractivité indéniable pour l'établissement. De fait, plusieurs projets abrités par cette antenne de la Chaire de Philosophie à l'Hôpital aspirent à **créer des ponts avec la société civile et à la co-construction d'innovations socio- thérapeutiques**.

Des résidences de chercheurs

Doctorants, chargés d'études, chercheurs associés... La Chaire de Philosophie à l'Hôpital rassemble des profils variés et pluridisciplinaires – philosophie, éthique, architecture, anthropologie, etc. À compter d'octobre 2021, ces derniers pourront **investir les murs de l'hôpital, pour des résidences de quelques semaines à quelques mois**. Ces mobilités *in situ* seront l'occasion de susciter les échanges entre praticiens et chercheurs, sur des thématiques diverses : les enjeux de la clinique psychiatrique contemporaine, les conceptions du *care* à l'aune de l'architecture ou encore l'inclusion de travailleurs en situation de handicap.

Une dynamique « nature, patrimoine, soin »

Situé à une vingtaine de kilomètres de Laon, le siège de l'Établissement Public de Santé Mentale Départemental de l'Aisne est installé à Prémontré sur le site d'une ancienne abbaye, au cœur de la forêt de Saint-Gobain. Après avoir connu bien des transformations, ses majestueux bâtiments et son magnifique jardin ont vocation depuis 1867 à accueillir des patients atteints de troubles psychiatriques. Les potagers, les jardins et la forêt sont mis à contribution pour le soin des résidents et des usagers. Depuis 1999, une partie du site est classée zone protégée Natura 2000. De fait, à l'heure où l'établissement fête ses 900 ans, il représente un **lieu idéal d'expérimentation et de recherche pour encourager ces interactions entre nature, patrimoine et soin**.

L'antenne aura ainsi vocation à **incuber des projets variés s'articulant autour du concept *One Health***, qui envisage dans un même geste le soin aux humains et le soin à l'environnement naturel ; et de la logique des *Communs*, dont les pratiques de gestion participative et d'usage collectif d'une ressource visent à éviter son accaparement ou son épuisement. La Chaire encadrera à compter de l'automne une **thèse explorant la fonction de la nature en matière de résilience en santé**, qui prendra notamment appui sur un terrain ethnographique au sein de l'établissement.



TÉMOIGNAGES

« La création d'une Chaire de philosophie à l'EPSMD-A résulte d'une ambition partagée autour des droits des patients et de ce qui fait le "prendre soin". Elle porte une réflexion sur un territoire où la demande de santé est importante et nous engage. »



Laurent Barret,
directeur, EPSMD-A

« Ouvrir des antennes, être en "creative commons", est une exigence et une nécessité pour la Chaire de Philosophie à l'Hôpital car cela permet d'être au cœur de la diversité des réalités hospitalières territoriales, de créer avec les équipes soignantes un dispositif singulier, endogène, qui sera lui-même inspirateur pour d'autres. Nous avons besoin de faire vivre de façon très concrète les humanités médicales. »



Pr Cynthia Fleury,
titulaire de la Chaire de Philosophie à l'Hôpital du GHU Paris-psychiatrie et neurosciences

À PROPOS



La Chaire de Philosophie à l'Hôpital

Depuis janvier 2016, la Chaire de Philosophie à l'Hôpital se déploie, après avoir été créée à l'Hôtel-Dieu de Paris, dans différents lieux hospitaliers et de soin, et aujourd'hui au sein du GHU Paris, psychiatrie & neurosciences (réunion en une même entité des établissements psychiatriques parisiens de Sainte-Anne, Maison Blanche, et Perray-Vaucluse). Cette chaire hospitalo-académique (liée à la Chaire Humanités du Conservatoire National des Arts et Métiers), dirigée par la philosophe et psychanalyste Cynthia Fleury, a pour but la diffusion des connaissances scientifiques et philosophiques à destination des étudiants, des professionnels de santé, des patients et du grand public, au travers d'activités d'enseignement, de formation, de recherche, d'expérimentation et d'organisation d'événements. La Chaire de Philosophie à l'Hôpital fonctionne en « creative commons », en mettant à disposition ses travaux, pour mieux inventer la fonction soignante en partage et l'alliance efficiente des humanités et de la santé.

Plus d'informations sur chaire-philo.fr

L'Établissement Public de Santé Mentale Départemental de l'Aisne

L'EPSMD-A couvre la quasi-totalité des secteurs de psychiatrie du département de l'Aisne (5 secteurs de psychiatrie adulte sur 7) ainsi que l'ensemble des inter-secteurs de pédopsychiatrie. Il compte une quarantaine d'implantations dans le département, pour une capacité de 593 lits et places de psychiatrie auxquels s'ajoutent 50 lits de maison d'accueil spécialisée. L'EPSMD-A emploie aujourd'hui environ 1200 professionnels dont 50 médecins pour une file active de patients supérieure à 12 000 personnes. Dans le cadre de ses projets en cours et à venir, l'EPSMD-A souhaite accélérer « le virage ambulatoire », dans un contexte de structuration des parcours de soins tout en s'inscrivant dans une démarche globale et continue de promotion des droits des patients et d'humanisation des prises en charge.

Plus d'informations surepsmd-aisne.fr

CONTACT PRESSE

Pour la Chaire de Philosophie à l'Hôpital

Nicolas El Haïk-Wagner, chargé de mission – nicolas.ehw@chaire-philo.fr – 06 81 80 28 59

Aziliz Leboucher, chargée d'études (pour la publication) – aziliz.leboucher@sciencespo.fr – 06 79 20 18 63

Charlie Marquis, référent de l'antenne – charlie.marquis@gmail.com – 06 29 20 74 52

Pour l'EPSMD-A

Joëlle Hanniquet, chargée de communication – joelle.hanniquet@epsmd-aisne.fr – 03 23 23 79 01

Marie-Victoire Lovergne, chargée de mission – mvictoire.lovergne@epsmd-aisne.fr – 03 23 23 67 84